

# Dave Wall



## Comment son expérience d'éducateur l'a aidé en tant qu'étudiant:

«Je me suis retrouvé en train d'apprendre comme si c'était moi qui allais enseigner ce cours. Je le lisais à l'avance et commençais à créer ma propre présentation PowerPoint, comme si j'allais donner un cours. Je dis souvent à mes étudiants de travailler avec leurs pairs et des groupes d'étude, et d'essayer de leur enseigner, car cela permet d'identifier votre niveau de compréhension du matériel. »

## Sur ce qu'il aurait voulu savoir en tant qu'étudiant en RT :

«L'apprentissage, c'est, sous bien des aspects, comme un compte en banque ; c'est là qu'on accumule une mine de connaissances et de compétences pour qu'un jour, quand on en a besoin, on puisse les retirer pour les utiliser. Quand ce jour se présente, on comprend combien tout cela est important. »

## Quelqu'un qui l'inspire:

«Paul Williams... Tout au long de sa carrière, il m'a inspiré de nombreuses manières en tant que leader. Ce que j'apprécie de plus en plus à chaque fois que je discute avec lui, c'est son bénévolat... Il aborde les nouveaux défis avec optimisme et appelle au respect de toutes les personnes qui le connaissent. »

## Être une force de motivation derrière le réseau de simulation clinique CSRT:

«J'ai réalisé que je n'étais pas le seul à penser que des thérapeutes respiratoires de partout au pays pouvaient soutenir la communauté de la simulation médicale et renforcer l'offre d'opportunités d'apprentissage, et, au final, renforcer nos résultats en partageant leurs expériences et conseils et en apprenant les uns des autres. »

## Sur le rôle de la communauté de la simulation RT dans l'avancement de la profession:

«En travaillant avec cette communauté, j'imagine une progression en étudiant les meilleures pratiques et des stratégies de mise en place ; au final, je vois des opportunités pour des projets de recherche multicentriques qui continuent d'incarner les thérapeutes respiratoires en tant que leaders en matière de simulation. »

## Sur son chemin pour devenir chercheur:

«Après avoir participé et effectué ma propre étude de recherche, j'ai découvert que j'avais conçu une étude pour laquelle je souhaitais des réponses ; et, ultimement, j'ai pu utiliser mes résultats pour changer ma propre pratique... Je me suis également tourné vers beaucoup de monde dans mon institution ayant l'expérience de la recherche. ... J'ai trouvé que le processus et toutes les personnes impliquées me soutenaient pour assurer la réussite du projet. »

## Sur son rôle d'éducateur:

«Je crois que le meilleur aspect du travail est l'énergie et l'enthousiasme que les élèves apportent chaque jour. J'aime les défis qui permettent de donner vie et de concrétiser l'apprentissage.»

# semaine TR 2019





**David Wall - Un thérapeute respiratoire qui montre que l'enseignement, c'est apprendre**

**SCTR :** *L'année dernière, vous avez contacté la SCTR pour développer quelque chose visant à appuyer la simulation de la thérapie respiratoire. C'est devenu le « Clinical Simulation Network » (réseau de la simulation clinique de la SCTR). Qu'est-ce qui vous a poussé à contacter la SCTR en premier lieu, plutôt que de chercher d'autres appuis au sein de la communauté de la simulation médicale ?*

**DAVID WALL :** Les bonnes organisations sont à l'image des personnes qui les composent. Selon mes expériences, la SCTR compte les personnes nécessaires pour qu'un réseau comme celui-ci fonctionne. L'idée est née d'un projet de recherche que j'ai effectué dans le cadre de ma maîtrise ; cependant, elle a pris forme lorsque j'en ai discuté avec certaines personnes à l'occasion du congrès annuel de la SCTR à Halifax. J'ai réalisé que je n'étais pas le seul à penser que des thérapeutes respiratoires de partout au pays pouvaient soutenir la communauté de la simulation médicale et renforcer l'offre d'opportunités d'apprentissage, et, au final, renforcer nos résultats en partageant leurs expériences et conseils et en apprenant les uns des autres.

**SCTR :** *Comment imaginez-vous le travail de la communauté de la simulation de la thérapie respiratoire pour soutenir l'avancement et l'évolution de la profession ?*

**DAVID WALL :** J'ai été très content de voir le Sim Network s'étoffer de tant de personnes intéressées. Notre capacité à faire avancer notre pratique proviendra de nos efforts de collaboration pour soutenir des initiatives importantes. En travaillant avec cette communauté, j'imagine une progression en étudiant les meilleures pratiques et des stratégies de mise en place ; au final, je vois des opportunités pour des projets de recherche multicentriques qui continuent d'incarner les thérapeutes respiratoires en tant que leaders en matière de simulation.

**SCTR :** *Votre étude sur l'utilisation de la simulation haute-fidélité pour la formation des étudiants en thérapie respiratoire a été publiée dans le Journal canadien de la thérapie respiratoire en 2017. Quels conseils donneriez-vous aux autres thérapeutes respiratoires qui songent à effectuer des recherches ?*

**DAVID WALL :** Avant, je pensais que la recherche était une voie à sens unique, où c'étaient les autres qui menaient ces recherches et moi qui apprenais d'eux. Après avoir participé et effectué ma propre étude de recherche, j'ai découvert que j'avais conçu une étude pour laquelle je souhaitais des réponses ; et, ultimement, j'ai pu utiliser mes résultats pour changer ma propre pratique. Je recommande aux personnes qui s'intéressent à mener des recherches de trouver un sujet qui aura un impact sur soi et de chercher des éléments de preuve pour faire une différence dans leur pratique. Il y a de fortes chances qu'une autre personne de notre communauté trouve votre travail très intéressant et qu'il amorce un changement. Je me suis également tourné vers beaucoup de monde dans mon institution ayant l'expérience de la



recherche. Cette relation semblable au mentorat m'a permis de comprendre plus facilement certaines des choses que je trouvais auparavant intimidantes, comme le fait de faire une demande au conseil d'éthique de la recherche, d'effectuer des analyses statistiques, et le processus d'examen par les pairs. J'ai trouvé que le processus et toutes les personnes impliquées me soutenaient pour assurer la réussite du projet.

**SCTR :** *Selon vous, quel a été l'aspect le plus gratifiant du rôle d'éducateur ?*

**DAVID WALL :** Je suis passé du côté académique de la profession très tôt dans ma carrière et je n'ai jamais regretté. Je crois que le meilleur aspect du travail est l'énergie et l'enthousiasme que les élèves apportent chaque jour. J'aime les défis qui permettent de donner vie et de concrétiser l'apprentissage. Je me rappelle constamment qu'il s'agit de la prochaine génération de thérapeutes respiratoires et que nous avons l'opportunité de les préparer pour une longue et brillante carrière. En tant qu'éducateur, lorsqu'un étudiant réussit, c'est aussi une réussite pour soi ; de même, lorsqu'un étudiant a des difficultés, on ressent une douleur et on veut trouver la bonne manière de le faire progresser.

**SCTR :** *Vous avez récemment terminé votre formation d'aide-anesthésiste et obtenu votre certificat d'assistant en anesthésie clinique. Qu'avez-vous appris ?*

**DAVID WALL :** Retourner à l'école alors qu'on est d'habitude l'enseignant a été une expérience intéressante. Mon cours d'assistant en anesthésie était rempli de personnes ayant une grande expérience de la réalité professionnelle et j'ai utilisé cela à mon avantage. Toutes les personnes du programme provenaient de différents hôpitaux, avaient différentes professions, différents rôles, etc. Chacun avait un excellent point de vue et offrait quelque chose d'unique à mon apprentissage. Je me suis aussi retrouvé en train d'apprendre comme si c'était moi qui allais enseigner ce cours. Je le lisais à l'avance et commençais à créer ma propre présentation PowerPoint, comme si j'allais donner un cours. Je dis souvent à mes étudiants de travailler avec leurs pairs et des groupes d'étude, et d'essayer de leur enseigner, car cela permet d'identifier votre niveau de compréhension du matériel. J'ai vraiment beaucoup aimé retourner à l'école et m'asseoir de l'autre côté du bureau ; je continuerai de chercher d'autres opportunités pour continuer à me former.

**SCTR :** *Que savez-vous maintenant que vous auriez aimé savoir lorsque vous étiez un étudiant en thérapie respiratoire ?*

**DAVID WALL :** En quittant l'école et en faisant vos premiers pas dans le monde réel, je crois que la chose la plus importante que vous comprenez est l'impact important que vous avez sur la vie d'une personne. L'apprentissage, c'est, sous bien des aspects, comme un compte en banque ; c'est là qu'on accumule une mine de connaissances et de compétences pour qu'un jour, quand on en a besoin, on puisse les retirer pour les utiliser. Quand ce jour se présente, on comprend combien tout cela est important. Tout ce que nous apprenons aujourd'hui devient une



ressource pour demain ; ceci fait toute la différence non seulement dans la vie d'un patient et de sa famille, mais aussi à vos pairs et collègues et à l'équipe de soins qui peuvent tous compter sur vous, sur vos connaissances, vos compétences et votre expertise. Je crois que comprendre et pratiquer l'empathie très tôt dans sa formation et son éducation permet à chacun de reconnaître qu'on n'étudie pas uniquement pour un examen... mais pour la vie de quelqu'un.

**SCTR** : *Quel thérapeute respiratoire vous inspire et pourquoi ?*

**DAVID WALL** : C'est une question difficile, car beaucoup de personnes m'ont inspiré au cours de ma carrière. Cependant, j'ai eu la chance de travailler avec une personne qui continue de m'impressionner et de me lancer des défis pour que je puisse m'améliorer. Paul Williams est thérapeute respiratoire depuis plus de 30 ans. Son impact et ses expériences dans le monde de la thérapie respiratoire sont extrêmement importants. Imaginer le nombre d'étudiants que Paul a conseillé au cours de toutes ces années m'éblouie... c'est le moins qu'on puisse en dire. Tout au long de sa carrière, il m'a inspiré de nombreuses manières en tant que leader. Ce que j'apprécie de plus en plus à chaque fois que je discute avec lui, c'est son bénévolat. Paul a aidé de nombreux organismes, y compris l'OTRO, la SCTR et le CCSR. Il aborde les nouveaux défis avec optimisme et appelle au respect de toutes les personnes qui le connaissent. Paul est un leader dans notre profession et j'ai la chance de pouvoir l'avoir comme exemple pour ma carrière, mais aussi de bénéficier de son mentorat et de son amitié.